

«On travaille jour et nuit»

Citoyen de Rouyn-Noranda, 10 novembre 2010

L'épidémie de choléra frappe de plein fouet l'hôpital l'Espérance de Pilate

Philippe DE LA CHEVROTIÈRE • redaction.rouyn@hebδοςquebecor.com

La directrice de l'hôpital l'Espérance de Pilate en Haïti, la Rouynorandienne Lucie Laquerre avoue être à bout de souffle, alors que son établissement est débordé et que tout manque, sauf les malades.

Épargné par le séisme meurtrier de janvier dernier, l'hôpital est toutefois durement touché par l'épidémie de choléra qui sévit dans ce pays. Pas moins de 40 nouveaux patients arrivent chaque jour, forçant l'établissement à faire travailler trois fois plus de personnel qu'à l'habitude.

«Ce ne sont pas tous des malades du choléra, mais il y a un mouvement de panique où chaque malaise fait accourir les gens de partout dans la région», a fait savoir Sœur Laquerre.

L'épidémie s'étant déclarée aux Gonaïves, à deux heures de route, les malades sont nombreux à venir se faire soigner à l'hôpital

l'Espérance et apportent donc la contamination à Pilate.

«Notre établissement a bonne réputation, alors une multitude de personnes font la route jusqu'à nous», a souligné la religieuse.

Manque de moyen

Sœur Laquerre a confirmé que son hôpital manquait de tout. «La Santé publique et la Catholic relief service tentent de nous aider, on reçoit une à deux boîtes de soluté par jour. Ils travaillent très fort, mais ce n'est pas suffisant. Un malade a besoin de six ou sept transfusions par jour», a-t-elle expliqué.

Depuis les derniers jours, au moins six patients sont décédés. «Les personnes âgées ont plus de difficulté face à la maladie», a fait valoir Sœur Laquerre.

Comme si ce n'était pas assez, au moment où La Frontière a joint l'hôpital, celui-ci se préparait à l'arrivée de l'ouragan Tomas. «On tient le coup, un jour à la fois, envers et contre tous», a-t-elle soupiré.



La situation à l'hôpital l'Espérance de Pilate en Haïti, dirigé par la Rouynorandienne Lucie Laquerre, est alarmante et difficile à gérer en raison d'un surplus de malades, principalement atteints du choléra.